

# Living the Lotus 3

*Buddhism in Everyday Life*

2024

VOL. 222



Rissho Kosei-kai of Kolkata, Gaya, and Patna, in India

## Living the Lotus Vol.222 (March 2024)

Rédacteur en chef : Keijichi AKAGAWA  
Directrice de rédaction : Sachi MIKAWA  
Traducteur : Pierre REGNIER  
Rédaction : personnel du siège de Risshō Kōsei-kai International

Living the Lotus is published monthly by Rissho Kosei-kai International, Fumon Media Center 3F, 2-7-1 Wada, Sugunami-ku, Tokyo 166-3537, Japan.  
TEL: +81-3-5341-1124 / FAX: +81-3-5341-1224  
Email: [living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp](mailto:living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp)

La Risshō Kōsei-kai est une organisation bouddhique laïque dont le texte sacré est le Sūtra du Lotus. Elle fut établie en 1938 par Nikkyō NIWANO (fondateur) et Myōkō NAGANUMA (cofondatrice). Elle est composée d'hommes et de femmes ordinaires qui souhaitent intégrer les enseignements du Bouddha Śākyamuni dans leur vie quotidienne et contribuer à l'établissement de la paix dans le monde. Nous, les membres, avec l'actuel Président Nichikō NIWANO, œuvrons en tant que Bouddhistes à la transmission des enseignements du Bouddha tout en nous impliquant dans de nombreuses actions locales et internationales en faveur de la Paix, en coopération avec d'autres organisations.

Le titre de cette lettre mensuelle Living the Lotus—Buddhism in Everyday Life (« Vivre le Lotus—Le Bouddhisme au quotidien ») reflète notre vœu d'enrichir notre vie et de lui donner davantage de sens en vivant les enseignements du Sūtra du Lotus dans nos actes quotidiens, à l'image de la belle fleur de Lotus qui s'épanouit, bien que poussant dans l'eau boueuse. Le but de cette lettre publiée sur internet est d'aider les gens dans le monde entier à intégrer dans leur vie de tous les jours les enseignements du bouddhisme.



Exposition du dharma par  
Maître Nichiko Niwano

## La modération vient de la compassion

Nichikô NIWANO,  
Président de la Risshô Kôsei-kai

### Être modéré c'est être altruiste

Il y a un poème qui dit : « J'allais retirer cette toile d'araignée cachée dans les buissons de ma demeure, mais aussitôt, je m'en suis abstenu. » C'est un poème chaleureux où l'on ressent pleinement la bonté du moine zen Ryōkan. En le lisant, on arrive même à imaginer son sourire, alors que dans un premier élan il allait retirer une toile d'araignée, il s'en est naturellement abstenu par égard pour la petite vie fragile qu'elle hébergeait.

Dans ce geste qui peut sembler insignifiant, on ressent sa profonde modération et sa compassion qui englobe tous les êtres.

À propos de la modération, Śākyamuṇi parlait de « la modération du corps (les actes) et des paroles » et disait « la modération des actes, des paroles et des pensées sont de bonnes actions ». Ainsi a-t-il souvent souligné son importance, tout comme il l'avait fait pour la « honte » évoquée dans le numéro du mois dernier. Nous avons peut-être tendance à considérer ces paroles comme de simples normes de vie générales, mais comme le montre le poème de Ryōkan, je pense que la modération est en fait indissociable de la compassion. Selon Yasuaki NARA, moine de l'école zen Sôtô, les enseignements de Śākyamuṇi sont « intégralement fondés sur la compassion ». Par conséquent, parce que la modération approfondit notre compassion, elle est considérée comme l'un des enseignements du Bouddha.

Alors, si on nous demande si nous serions capables de faire comme Ryōkan, nous risquons de nous sentir un peu découragés devant notre propre imperfection. Cependant, il faut faire de notre mieux pour être modéré et altruiste dans nos paroles et dans nos actes.

Cela parce que, pour emprunter les mots de Yasuaki NARA, « la compassion grandit et mûrit grâce à la pratique ou à l'entraînement de la compassion. » Ce n'est pas une fois l'Éveil atteint que naît la compassion ou que la modération s'approfondit. Il est important d'être attentif aux autres et d'être modéré dans ses paroles et ses actions, et de réaliser que « nous sommes tous liés comme une seule vie, nous-mêmes et les autres », là réside une forme d'Éveil.



### De la pratique quotidienne à la résolution des problèmes mondiaux

Il y a de cela soixante ans, l'année de la construction du Grand centre de la Risshô Kôseikai, le « Dôjô central », le 4 mars, le fondateur a déclaré : « Avec la construction d'un grand centre de pratique, une organisation religieuse s'établit réellement ». Ce n'est pas parce que ses bâtiments sont grands qu'un groupe religieux est important, et ce n'est pas parce qu'il construit un centre de pratique que ce groupe religieux est mature. Ce qu'il voulait dire, je pense, c'est qu'il était important de rester un groupe religieux dans lequel chacun des croyants qui se réunissent dans le lieu de pratique, y apprenne les enseignements du Bouddha, avec vitalité, humilité et modération, apportant ainsi chaleur et énergie au cœur des gens de la communauté locale et de la société.

En ce sens, il est très important que l'initiative « Offrir un repas » se poursuive depuis si longtemps. C'était à l'origine une pratique initiée par les membres du mouvement Shōroku Shintō Yamatoyama, et consistant à ne pas manger plusieurs fois par mois et à utiliser l'argent ainsi économisé pour faire des dons. Je souhaite sincèrement que nous continuions cette pratique qui nous est familière, car c'est une mise en œuvre de la compassion qui constitue dans le même temps une contribution à la société.

En outre, quand des religieux de diverses branches de diverses religions se réunissent, par exemple lors de la Conférence mondiale des religions pour la paix, afin de discuter des problèmes dans le monde, cela ne peut se faire que si tous les participants y viennent humblement, avec retenue et modération. Nous sommes fiers du fait que le Fondateur en ait jeté les bases, mais pour garantir que de telles activités ne deviennent pas une simple façade, nous devons toujours nous souvenir de la modération et nous appuyer sur l'enseignement fondamental de Śākyamuṇi qu'est la compassion dans nos pensées et agissements.

Śākyamuṇi a également dit : « Celui qui en toute chose est modéré et sait ce qui est honteux, celui-là se protège lui-même. » Si nous considérons « soi-même » comme étant le « soi qui fait un avec l'univers tout entier », alors nous ressentons encore plus intensément l'importance de la modération dans nos actions et nos paroles et nous en venons inévitablement à la conclusion que, partout dans le monde, chacun se doit de pratiquer cette modération.

(« Kôsei », numéro de mars 2024)





En expliquant à autrui, on s'Éveille soi-même

**Du fait qu'on explique pour autrui**

Rev. Nikkyo Niwano  
Founder of Rissho Kosei-kai





J'ai mentionné précédemment les deux raisons pour lesquelles expliquer le Dharma à autrui était important. La seconde de ces raisons était que, en expliquant aux autres, on peut s'engager pleinement dans la vérité du Dharma et atteindre le véritable Éveil. Śākyamuṇi a déclaré : « J'ai par le passé reçu du Bouddha ce sūtra et l'ai conservé, je l'ai lu à haute voix et expliqué à autrui, et c'est ainsi que j'ai atteint l'Anuttara-samyak-sambodhi (l'Éveil parfait sans supérieur). » (Chapitre XX, le Bodhisattva Toujours Sans Mépris).

Le terme « Anuttara-samyak-sambodhi » désigne l'Éveil du Bouddha. Ainsi, il nous dit : « En expliquant ces enseignements aux autres, j'ai pu atteindre l'Éveil du Bouddha ». Cela souligne donc l'importance d'expliquer ces enseignements à autrui.

Lorsqu'on tente de guider les autres vers les enseignements du Sūtra du Lotus, à moins d'être quelqu'un de véritablement exceptionnel, on réalise clairement que l'on n'a pas encore pleinement atteint la vérité du Dharma. On peut alors relire les commentaires du Sūtra, consulter nos aînés et réfléchir par soi-même. Grâce à cela, on peut sans même en avoir conscience s'élever et progresser.

Mon professeur, Sukenobu ARAI, était très bon calligraphe. Lorsque je lui ai demandé comment il avait acquis une telle compétence, il m'a répondu qu'il avait ouvert une école de calligraphie pour les enfants et qu'il avait progressé en leur enseignant. On dit qu'il en va de même pour les arts tels que le *ko-uta* (chant narratif) ou le *shamisen* (instrument japonais à trois cordes), domaines dans lesquels on dit que l'on peut commencer à s'améliorer à partir du moment où on enseigne aux autres. Il en va de même lorsque l'on guide autrui vers les enseignements du Sūtra du Lotus.

Plutôt que de simplement mémoriser la théorie, c'est en pratiquant concrètement, en rencontrant de nombreuses personnes et en essayant différentes choses avec plus ou moins de succès que l'on développe ce qu'on appelle la « la force des moyens habiles » et donc que notre habileté en tant que bodhisattva progresse.

Certaines personnes peuvent se désintéresser de ce que vous dites, d'autres personnes même s'y opposer. Les efforts et les ajustements déployés pour essayer de faire comprendre les enseignements à de telles personnes contribuent à notre propre élévation et approfondissement. Bien sûr, il y a aussi des personnes qui écoutent sincèrement et qui sont sauvées de la façon la plus admirable. La joie de réussir à guider ainsi des gens est véritablement incomparable.

En résumé, il s'agit donc de mise en pratique, et d'expérience. La qualité humaine d'une personne s'élève à travers l'expérience, et plus on a d'expérience plus on acquiert de la profondeur en tant qu'être humain.

Il existe ce dicton zen : « Si l'on s'assoit un centimètre, on devient un bouddha un centimètre. » Cela signifie qu'en faisant la méditation assise pendant le temps qu'il faut pour brûler un centimètre d'un bâton d'encens, on peut avoir l'état d'esprit d'un bouddha pendant ce laps de temps.

Je voudrais reformuler cela en disant : « Si l'on guide une personne, on devient un bouddha d'une personne ». Le terme « bouddha » désigne une personne éveillée, donc guider une personne vers l'éveil entraîne proportionnellement notre propre éveil. Cela, je peux vous le garantir grâce à mes longues années d'expérience.

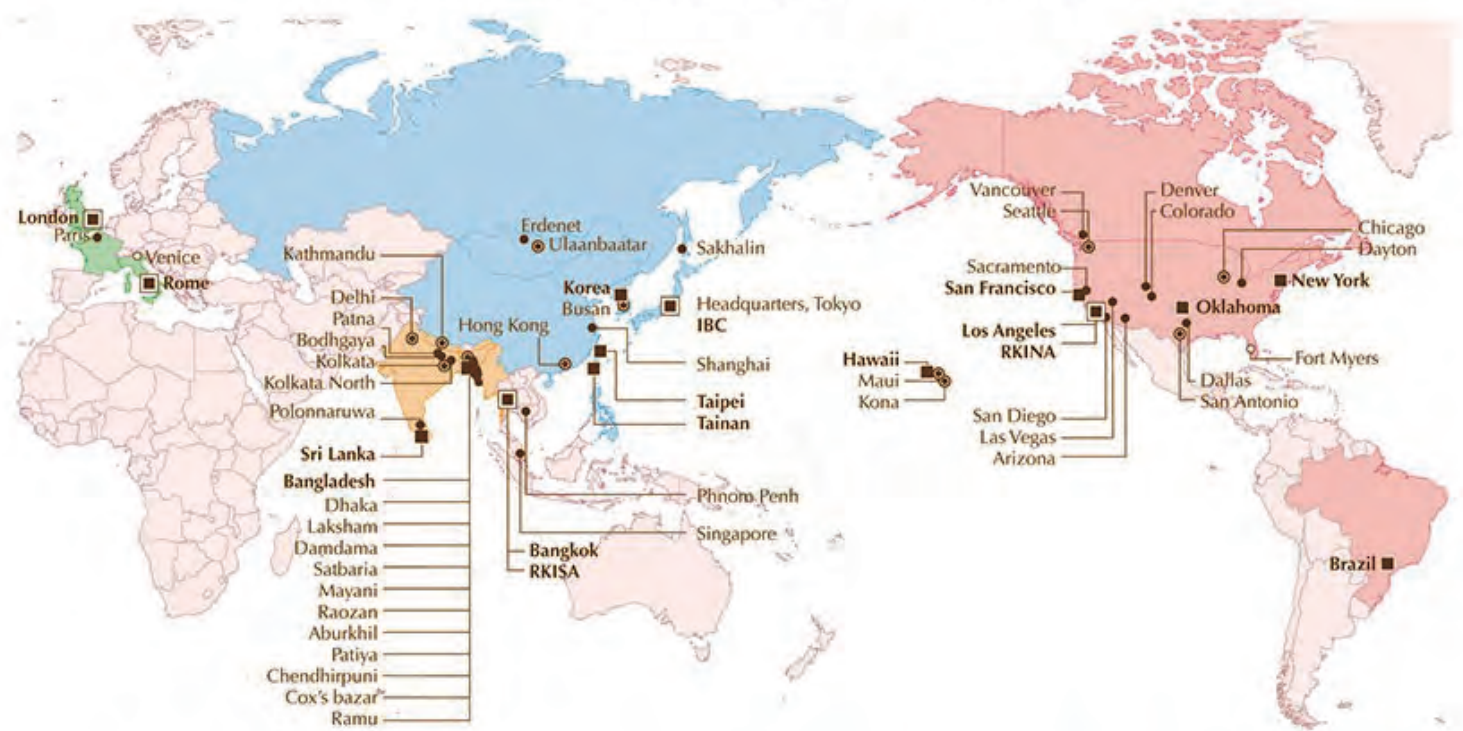
Quoi qu'il en soit, le Sūtra du Lotus est un enseignement qui sauve réellement les personnes et le monde. Par conséquent, si nous ne transmettons pas ces enseignements à autant de personnes que possible et ne sauvons pas ces personnes, nous ne pourrions pas rendre hommage à l'esprit de Śākyamuṇi, qui a prêché cet enseignement. Je vous en prie sincèrement, gravez cela fermement dans votre cœur et pratiquez avec toujours plus de dévouement.

# Rissho Kosei-kai International

Make Every Encounter Matter



## 🌸 A Global Buddhist Movement 🌸



Information about local Dharma centers



✉ We welcome comments on our newsletter Living the Lotus: [living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp](mailto:living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp)